

## Comparaison théorique: notion de complexité

estimer théoriquement l'efficacité d'une fonction

- ▶ efficacité en temps (nombre d'opérations élémentaires)
- ▶ efficacité en espace (espace alloué)
- ▶ temps  $\geq$  espace

Notation  $\mathcal{O}$ :

La fonction  $f$  est dite en  $\mathcal{O}(g)$  ssi

$$\exists k \in \mathbb{N}, \exists c > 0, \forall n > k, f(n) \leq cg(n)$$

Exemple:  $\mathcal{O}(n \mapsto \log_2(n))$

Par abus de notation:  $\mathcal{O}(\log_2(n))$

Exemples:  $\mathcal{O}(\log_2(n))$ ,  $\mathcal{O}(n)$ ,  $\mathcal{O}(n^2)$ , ...

## Comparaison théorique: exemple

```
let rec append l1 l2 =  
  match l1 with  
  [] -> l2  
  | h :: t -> h :: append t l2
```

1. Combien d'appels récursifs de `append` ?
2. Combien de fois l'opérateur `::` est-il utilisé?

La récursion se faisant sur `l1`, la complexité dépend uniquement de la longueur de la liste `l1`.

Soit  $a(n)$  le nombre d'appels récursifs pour `l1` de longueur  $n$ .

$$\begin{cases} a(0)=0 \\ a(n)=1 + a(n-1) \end{cases}$$

se résout en  $a(n) = n$ .

le nombre d'appels à `::` est égal au nombre d'appels récursifs.

La fonction est en  $\mathcal{O}(\text{len}(l_1))$ .

## Comparaison théorique: reverse quadratique

```
let rec reverse l =  
  match l with  
  [] -> []  
  | h :: t -> append (reverse t) [h]
```

Soit  $c(n)$  le nombre d'utilisations de `::` lors d'un appel à `reverse l` pour une liste `l` de longueur  $n$ .

$$\begin{cases} c(0)=0 \\ c(n)=a(n-1) + c(n-1) \end{cases}$$

se résout en  $n(n-1)/2$ .

La fonction est en  $\mathcal{O}(\text{len}(l)^2)$ .

## Comparaison théorique: reverse linéaire

```
let rec rev_append l acc = (*  $\mathcal{O}(\text{len}(l))$  *)
  match l with
  [] -> acc
  | h :: t -> rev_append t (h :: acc)
```

```
let reverse l = rev_append l []
```

On peut montrer que le nombre d'appels récursifs est égal à  $n$  si  $n$  est la longueur de la liste  $l$ .

La fonction est en  $\mathcal{O}(\text{len}(l))$ .

## Programmation modulaire

La **programmation modulaire** consiste à découper d'un programme en plusieurs modules.

Un **module** est un morceau de code définissant des types de données et un ensemble d'opérations sur ces types.

On peut voir ça comme l'implémentation d'un **type abstrait**.

Les modules ne sont pas propres à OCaml.

Comme en C, on aura une partie interface (`.mli/.h`) et une partie implémentation (`.ml/.c`).

## Intérêt des modules

Les modules permettent de résoudre un certain nombre de problèmes qui se posent en programmation.

- ▶ Découpage de la difficulté: une petite entité est plus facile à comprendre, à déboguer (diviser pour régner)
- ▶ Réutilisabilité: définir des petites entités réutilisables
- ▶ Masquage de l'implémentation: pouvoir changer d'implémentation sans perturber les clients du module
- ▶ Contrôle de la visibilité des éléments encapsulés
- ▶ Sous-espaces de noms
- ▶ Généricité (polymorphisme)

## Modules OCaml

Les modules **OCaml** interviennent dans le cadre d'un langage statiquement typé.

Ceci entraîne des contraintes supplémentaires sur la façon de compiler les modules.

La partie implémentation d'un module se fait dans un fichier `.ml`.

La partie visible est l'interface (ou signature) est dans un fichier `.mli` ou est inférée automatiquement.

## Définition automatique d'un module

Un fichier `nom.ml` définit automatiquement un module de type `nom`.

Par exemple, le code suivant placé dans le fichier `point.ml` définit un module `Point`. Les noms de module commencent toujours par une **majuscule**.

```
type point = P of float * float
let p_x point = let P(x, _) = point in x
let p_y point = let P(x, _) = point in y
let p_origin = make_point 0.0 0.0
let p_i = make_point 0.0 (-1.)
let distance x y x' y' = sqrt (x *. x' +. y *. y')
let p_dist p1 p2 = dist (p_x p1) (p_y p1) (p_x p2) (p_y p2)
let p_abs p = p_dist p_origin p
```

Si on charge ce code directement dans la boucle d'interaction, le module n'existe pas puisqu'on n'a pas accès au nom du fichier. On peut **compiler** en dehors de l'environnement interactif depuis un terminal:

```
ocamlc -c point.ml
```

Cela crée un fichier d'**interface compilée** `point.cmi` et le fichier objet `point.cmo`.

Dans un Makefile on peut utiliser la règle

```
%.cmo: %.ml  
ocamlc -c $<
```

Le fichier `.cmo` peut être chargé dans la boucle d'interaction grâce à la requête `#load "point.cmo"`.

## Accès à un élément d'un module

Par défaut, **tous** les éléments définis dans le module sont accessibles depuis l'extérieur en préfixant par `Nom.element`. Mais on verra par la suite qu'il est possible de cacher une partie de l'implémentation.

Pour ne pas avoir à préfixer (dans un autre module ou dans la boucle d'interaction), utiliser `open Point`.

## Définition manuelle d'un module

```
module <Nom> = struct
  ...
end

module Point =
struct
  type point = P of float * float
  let p_x point = let P(x, _) = point in x
  let p_y point = let P(x, _) = point in y
  let p_origin = make_point 0.0 0.0
  let p_i = make_point 0.0 (-1.)
  let distance x y x' y' = sqrt (x *. x' +. y *. y')
  let p_dist p1 p2 = dist (p_x p1) (p_y p1) (p_x p2) (p_y p2)
  let p_abs p = p_dist p_origin p
end
```

À l'intérieur de `struct end`, on peut mettre `type`, `let`, `module`, `module type`, `exception`, `include`.  
Dans ce cours nous ne verrons pas `exception`, `include`.

Tous les éléments du module sont compilés **séquentiellement**.  
Chaque nouvel élément peut utiliser les liaisons précédentes. Le résultat global est lié à l'identificateur `Nom`.

Si cette déclaration de module est dans un fichier, le module `Point` sera un sous-module du module créé pour le fichier.

Par exemple, si le module est déclaré dans un fichier `plan.ml`, les éléments du module `Point` sont accessibles par `Plan.Point`.

## Signatures

Chaque module a un type appelé signature qui joue le rôle d'interface entre le module et les clients potentiels du module. Il existe une signature par défaut qui peut être inférée à partir de l'implémentation du module dans laquelle tous les éléments définis par le module et leur type sont visibles.

Pour la voir: `ocamlc -i point.ml`

```
type point = P of float * float
val make_point : float -> float -> point
val p_x : point -> float
val p_y : point -> float
val p_origin : point
val p_i : point
val dist : float -> float -> float -> float -> float
val p_dist : point -> point -> float
val p_abs : point -> float
```

Si le module a été déclaré avec `Module ... struct ... end`

```
module Point :  
  sig  
    type point = P of float * float  
    val make_point : float -> float -> point  
    val p_x : point -> float  
    val p_y : point -> float  
    val p_origin : point  
    val p_i : point  
    val dist : float -> float -> float -> float -> float  
    val p_dist : point -> point -> float  
    val p_abs : point -> float  
  end
```

## Définition de signature

Par défaut la signature expose **TOUS** les types et **TOUS** les noms.  
Si on ne souhaite pas exposer tout, on peut définir la signature d'un module à la main.

- ▶ Soit **a priori** comme spécification d'un module par encore implémenté,
- ▶ soit comme une **restriction** de la signature par défaut pour cacher une partie de l'implémentation.

Ici on cache l'implémentation du type `point` ainsi que certaines fonctions internes au module:

```
sig
type point
val make_point : float -> float -> point
val p_x : point -> float
val p_y : point -> float
val p_origin : point
val p_dist : point -> point -> float
val p_abs : point -> float
end
```

Une signature doit être liée à un nom de signature (par convention en majuscules) à l'aide du mot-clé `module type`

```
module type POINT =  
  sig  
  ...  
  end
```

On peut forcer le type de signature du module:

```
module Point : POINT =  
  struct  
  ...  
  end
```

## Compilation

Pour compiler en dehors de l'environnement interactif, on peut utiliser `ocamlc` qui produit du **byte-code** pour la machine virtuelle Zinc d'OCaML ou `ocamlopt` qui produit du code **natif** (plus volumineux, plus rapide, pas portable).

```
man ocamlc
```

La commande `ocamlc` ressemble à `cc` ou `gcc`; elle prend en plus en compte le problème des signatures.

Si un fichier `f.mli` existe, le compilateur vérifie que l'implémentation de `f.ml` est conforme à la signature.

## Compilation et édition de liens

Cas d'un seul fichier `f.ml`.

```
ocamlc f.ml
```

```
produit a.out
```

```
ocamlc f.ml -o f.out
```

```
produit f.out
```

## Compilation séparée

Chaque fichier `fi.ml` est compilé séparément:

```
ocamlc -c fi.ml
```

produit le fichier objet `fi.cmo` (byte-code) et l'interface compilée `fi.cmi` (sauf si le fichier `fi.mli` existe).

```
ocamlc -o main f1.cmo f2.cmo f3.ml
```

## Exemple avec zones

```
ocamlc -c mycomplex.ml
ocamlc -c zones.ml
ocamlfind ocamlc -c -package graphics images.ml
ocamlfind ocamlc -c -package graphics visu_zones.ml
ocamlfind ocamlc -c main.ml
ocamlfind ocamlc -linkpkg -package unix,graphics -o main my
```

## Systèmes de compilation automatisés

make, OMake, ocamlbuild, Oasis, Dune

## Bibliothèque sur les graphes

- ▶ orientés ou non orientés
- ▶ implémentation “orientée sommet”
- ▶ ensemble de noeuds représenté par un dictionnaire
- ▶ un graphe est un ensemble de noeuds possédant des voisins avec un nom et un booléen indiquant si orienté ou pas
- ▶ ensemble de noeuds représenté par un dictionnaire
- ▶ ensemble d'arcs représenté par un dictionnaire
- ▶ un dictionnaire est implémenté par une table de hachage (donc mutable)